

Compte-rendu de la Commission de suivi du marché de la banane Odeadom, 2 décembre 2010 (Odeadom - Rungis)

Sous la Présidence du directeur de l'Odeadom, les opérateurs commerciaux, les représentants des organisations professionnelles et les autorités nationales se sont réunis le 2 décembre 2010 à Rungis pour un échange de vues sur le marché international de la banane.

L'Observatoire des marchés du Cirad (UR-26) a présenté son analyse du marché pour les semaines et mois écoulés. Le prix moyen import en France pour le mois de novembre 2010 est évalué à 0.62 euro/kg¹. C'est un niveau en forte hausse par rapport aux mois de novembre 2008 et 2009 (respectivement + 8 et + 13 %). Sur les onze premiers mois de l'année, le prix moyen import reste toutefois en recul de 5 % par rapport à la même période de 2009. Après un mois d'octobre catastrophique, le mois de novembre 2010 signe la remontée des cours tant au stade vert (import) que jaune (post mûrissage). La hausse s'est accélérée à partir du milieu du mois. L'orientation positive des cours devrait se confirmer tout au long du mois de décembre avec une incertitude sur les intempéries partout en Europe qui pourraient venir freiner voire stopper le mouvement haussier.

Cette conjoncture favorable s'est traduite dans l'évolution du prix import Aldi (référence Allemagne) qui évolue à des niveaux rarement atteint à cette époque. En effet, il faut remonter aux années 2004 ou 2005 pour trouver fin novembre/début décembre un niveau de 14 euros/carton.

Les indicateurs du marché sont au vert avec une offre mesurée en bananes (temps froid en Equateur et désormais au Costa Rica, pluies en Colombie, effet Cyclone Tomas aux Antilles, etc.), des fruits concurrents peu présents et un marché américain de la banane qui tire le marché mondial (+ 23 % d'approvisionnement net sur 9 mois). Seuls la vague de froid et les problèmes logistiques qui en découlent sont à même de venir perturber la dynamique actuelle. Le marché est aussi très porteur aux Etats-Unis qui arrivent à conjuguer un très fort développement de sa consommation et des prix spot import très fermes. La seule ombre au tableau reste une fois encore le marché espagnol qui reste insensible à la hausse mondiale. Les retraits volontaires des planteurs canariens ont beau être très élevés (9 % des expéditions vers la péninsule), rien n'y fait. Il faut dire que malgré cela, l'offre canarienne est à un de ses plus hauts niveaux depuis une décennie sur un marché ibérique qui s'est ouvert à d'autres fournisseurs.

Le différentiel de prix entre le marché européen (prix import Aldi) et le marché américain (prix import spot) reste de l'ordre de 1.8 euros/carton en très forte baisse depuis 2006.

Les importations européennes pour les neuf premiers mois de 2010 ne progressent que très légèrement (+ 1 %). On note une poussée très sensible des origines ACP (+ 10 %), République dominicaine en tête. Cette dernière devrait terminer l'année à plus de 250 000 tonnes exportées vers l'UE. L'analyse de l'approvisionnement (import + production européenne) montre que les mois d'août et septembre ont été particulièrement chargés : + 4 % par rapport à août 2009 et + 5 % par rapport à septembre 2009.

Côté prix de détail, la tendance est stable sauf au Royaume-Uni qui baisse ses prix pour le vrac et le pré-emballé et pour l'Espagne qui réduit ses prix sur la banane non canarienne (Banana).

Cette réunion a été aussi l'occasion pour le Cirad de présenter l'exposé qu'il vient de faire en Colombie dans le cadre de l'Acorbat (*Dérégulation du marché européen de la banane - A qui profite le crime ?*). Il a aussi été fait un point technique sur le projet Nouveau Prix de Référence (NPR) qui reste pour l'instant en phase de test.

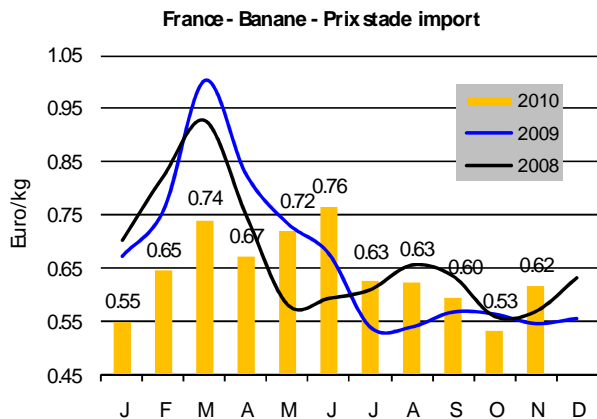
Le débat général a notamment porté sur la possibilité de mise en place de normes sociales et environnementales permettant de valoriser les productions les plus vertueuses afin de, *in fine*, revaloriser le produit.

La prochaine réunion de la Commission de suivi est prévue le 11 janvier 2011 à Montreuil (Odeadom).

Compte-rendu préparé par Denis Loeillet, Observatoire des marchés du Cirad (UR-26).

¹ Chiffre provisoire pour le dernier mois cité. Niveau indicatif non pondéré par les volumes, toutes origines et toutes catégories confondues. Ce prix ne peut être en aucun cas considéré comme un prix de transaction. Son but est d'éclairer sur les tendances et les évolutions à moyen et long terme des marchés.

Conjoncture Octobre 2010



les exportateurs au détriment de la Méditerranée. Enfin, les exportations du Costa Rica, d'un niveau seulement moyen, ont continué d'être largement orientées vers les Etats-Unis. Par ailleurs, la demande s'est relancée sur la plupart des places européennes, notamment grâce à la fin des campagnes de fruits d'été concurrents et à un démarrage tardif de la saison d'agrumes d'Espagne. Les prix se sont fortement ressaisis à partir du milieu du mois en Europe du Nord et de l'Est, le marché français réagissant avec un certain retard en raison des mouvements sociaux. L'embellie a aussi touché le marché russe, où les prix sont nettement remontés durant la deuxième quinzaine. Seule l'Espagne a continué de faire exception, les prix demeurant au plancher durant tout le mois.

Le marché européen s'est assez vite ressaisi après le creux de septembre. Les apports, encore lourds en début de mois, se sont allégés en début de deuxième décade. Pourtant, les livraisons des Antilles et du Surinam se sont maintenues à un niveau nettement supérieur à la moyenne. Cependant, la baisse des apports du Cameroun a permis aux volumes africains de revenir à un niveau normal pour la saison, malgré des livraisons toujours importantes du Ghana et de Côte d'Ivoire. Et surtout, la hausse saisonnière de l'offre de banane dollar n'est pas intervenue et les volumes se sont montrés inférieurs à la moyenne. La production colombienne a entamé son déclin saisonnier et est revenue à un niveau normal pour la saison après une forte poussée de fièvre en août et septembre. De même, le froid a limité les exportations de l'Equateur et les livraisons dans l'UE ont été inférieures à la moyenne, malgré les arbitrages favorables réalisés par